

Colloque annuel de l'AEGES 2023

Proposition de panel

Matthieu Chillaud – chercheur indépendant

chillaud@gmail.com

Mathias Thura – MCF Université de Strasbourg/SAGE (UMR 7363)

thura@unistra.fr

Approches socio-historiques de la production des savoirs sur la guerre, la stratégie et les armées.

Instances, acteurs et contextes.

Mots clés : histoire, politique des sciences, études stratégiques, recherche militaire

Les armées entretiennent des relations ambivalentes avec le monde de la recherche scientifique, partagées, d'une part, entre un besoin de savoir et une demande de connaissances (sur la guerre, la stratégie, l'usage des appareils militaires et leur gestion) et, d'autre part, entre de constantes tentatives de contrôle et de limitations de l'autonomie scientifique et de l'expertise en leur sein.

Tout en finançant et en diligentant des recherches – à des organismes internes aux armées, ou par l'externalisation sur le marché de l'expertise à des think-tanks, fondations et des cabinets de conseils, ou encore via différentes modalités de partenariats avec des institutions scientifiques –, elles contribuent à un pilotage et à l'orientation des efforts de recherche dans des directions particulières : elles délèguent l'étude de certaines questions, imposent des découpages thématiques, taisent des problématiques, et sanctuarisent des pré-carrés sur des sujets dont elles revendiquent une quasi-exclusivité en matière d'expertise. Ainsi, les manières dont les armées mobilisent les sciences – ici les sciences sociales, politiques et historiques –, structurent les opportunités de recherche, conditionnent les marges de manœuvre programmatiques, et déterminent *in fine* les productions qui en découlent.

Dans une perspective sociohistorique, ce panel appelle des contributions qui examinent les organismes et les acteurs contribuant à la production de savoirs et de connaissances sur la guerre, les armées et la stratégie : que ce soit leur genèse, les relations qu'ils entretiennent entre eux, leurs positions dans les espaces politiques, militaires et scientifiques, mais aussi les effets de ces positions sur les

savoirs et les connaissances qu'ils produisent, sur les prises de positions qui transparaissent dans leurs discours, et les réseaux dans lesquels ces discours circulent.

Contrairement à une histoire des idées stratégiques et à l'analyse interne des discours sur la stratégie, qui abordent leurs objets de façon déconnectées des contextes historiques, politiques et sociaux dont ils procèdent et dans lesquels ils circulent, on invite à restituer ici les structures sociales sous-jacentes à l'œuvre dans la production de ces savoirs et la façon dont les institutions y laissent leur empreinte.

Les contributions pourront s'inscrire dans l'un des axes, envisagés comme trois modalités solidaires d'entrées dans la thématique du panel :

(1) Sociogenèse, organisation et différenciation des institutions productrices de connaissances sur la guerre, les appareils militaires et leurs usages

Ce premier axe s'intéresse directement à l'histoire des instances de production des savoirs scientifique et experts. Les contextes historiques, politiques et sociaux dont elles procèdent, les moyens financiers qui leur sont alloués, les contraintes juridiques et politiques auxquelles elles se confrontent, les attentes qui pèsent sur elles de la part de leurs tutelles, les rôles qui leur sont attribués ou qu'elles se donnent, les façons dont elles se positionnent les unes par rapport aux autres, les liens qu'elles entretiennent – ou non – entre elles et avec le champ du pouvoir ou le champ scientifique, voire dont elles se succèdent, se remplacent ou se transforment, sont autant de manières possibles pour reconstituer l'espace de production de ces savoirs, sa structuration et ses dynamiques.

(2) Relations, positions et jeux d'acteurs dans le domaine de l'expertise et de l'analyse stratégique

Ce deuxième axe propose quant à lui de porter une attention plus particulière à l'itinéraire des acteurs qui contribuent au domaine de l'expertise stratégique, qu'ils soient militaires, fonctionnaires des administrations centrales, scientifiques ou qu'ils appartiennent à des organismes indépendants. On s'intéressera ici particulièrement à leurs caractéristiques et à leurs parcours et carrières, à la reconstitution de différents réseaux et aux circulations dans ces derniers, et finalement, aux positionnements dans l'espace de production des savoirs en matière de stratégie militaire.

(3) Les ressorts sociaux de la légitimation et de la délégitimation des discours sur la stratégie et sur la guerre

Enfin, ce troisième axe envisage de reconstituer les ressorts sociaux de la légitimation des discours sur la stratégie, sur les armées et sur la guerre, leurs circulations et leurs usages socialement situés, pour les appréhender et les restituer comme le reflet des intérêts ou des valeurs des individus et des groupes qui les portent. Au-delà de la cohérence interne des arguments qui les fondent, des procédés de démonstration et d'administration de la preuve, ou des sous-bassement idéologiques de leurs axiomes et postulats, il s'agit de documenter ici les conditions de leur formulation et de réception dans les différents espaces où ils circulent, et les ressources sur lesquels se fonde la reconnaissance de leur légitimité.

Bibliographie indicative :

AEGES, « “Pour des recherches sur la guerre indépendantes” ? Droit de réponse : la parole à la défense », *Carnet Zilsel*, billet du 7 juillet 2018.

Aust Jérôme. « Financer la recherche sur projet. Figures historiques d'un dispositif de gouvernement », *Genèses*, n° 94, p. 2-6, 2014.

Aust Jérôme et Cécile Crespy (éds.), *La recherche en réformes. Politiques de recherche entre État, marché et professions*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2014.

Bachetta Clara, *Quelle Liberté d'expression professionnelle pour les militaires ?* Paris, Economica, 2004.

Bézès Philippe *et al*, (dir.), *L'État à l'épreuve des sciences sociales. La fonction recherche dans les administrations sous la V^e République*, Paris, La Découverte, 2005.

Birnbaum Pierre, *Les Sommets de l'État. Essai sur l'élite du pouvoir en France*, Paris, Seuil, 1977.

Boëne Bernard, *Conditions d'émergence et de développement d'une sociologie spécialisée : Le cas de la sociologie militaire aux États-Unis, 1892-1992*, Thèse de doctorat, Université Paris 5 - René Descartes, 1995.

Boëne Bernard, *Les Sciences sociales, la guerre et l'armée*, Paris, PUPS, 2014.

Boncourt Thibaud, Raphaëlle Branche, Christel Coton, Marielle Debos, Mathias Delori, Chowra Makaremi et Christophe Wasinski, « Pour des recherches que la guerre indépendantes », *Carnet Zilsel*, billet du 23 juin 2018.

- Boncourt Thibaud, Marielle Debos, Mathias Delori, Benoît Pelopidas et Christophe Wasinski, « Que faire des interventions militaires dans le champ académique ? Réflexions sur la nécessaire distinction entre expertise et savoir scientifique », *20&21. Revue d'Histoire*, n° 145, p. 135-150, 2020.
- Bonnet François et Bénédicte Robert, « La régulation éthique de la recherche aux États-Unis : histoire, état des lieux et enjeux », *Genèses*, n°75, p. 87-108, 2009.
- Bourdieu Pierre, « Le champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 2, n° 2, p. 88-104, 1976.
- Bourdieu Pierre, *Homo Academicus*, Paris, Les Éditions de minuit, 1984.
- Bourdieu Pierre, *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raison d'agir, 2001.
- Bret Patrice, *L'État, l'armée, la science. L'invention de la recherche publique en France (1763-1830)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.
- Boniface Pascal, « Misère de la recherche stratégique en France », *Relations internationales et stratégiques*, n° 21, 1996.
- Coutau-Bégarie Hervé, « Assise de la recherche stratégique », *Histoire militaire et stratégie*, n° 4, novembre 2000.
- Coutau-Bégarie Hervé, « La recherche stratégique en France », *Annuaire français de Relations internationales*, vol. I, 2000, p. 787-804.
- Coutau-Bégarie Hervé, « Un pôle associatif pour la recherche en stratégie et en histoire militaire », *Stratégique*, n° 99, 2010, p. 5-9.
- Chillaud Matthieu, *Les études stratégiques en France sous la Ve République. Approche historiographique et analyse prosopographique*, Paris, L'Harmattan, 2020.
- CEHD, *L'utilité de l'histoire militaire pour les militaires. Actes de la journée d'études du 27 septembre 1999*, Paris, CEHD, 2000.
- CEHD, *Défense et Université, 30 ans d'enseignements*, Paris, Cahiers du CEHD, n° 20, 2002.
- Debré Michel, Entretien avec Alain Duhamel, *Une Certaine idée de la France*, Paris, Fayard, 1972.
- Desmoulin Lucile, *Le Rôle des think tanks dans les processus de décision de politique extérieure analyse comparée, États-Unis, Royaume-Uni, France*, Thèse de doctorat de sciences de l'information (Université de Paris IV) présentée et soutenue le 6 décembre 2005.
- Fondation pour les études de défense nationale, *Les Relations entre les universitaires et la défense dans les pays européens, Actes du colloque de Strasbourg*, 18-19 septembre 1985, Paris, FEDN, dossier n° 10, 1985.
- Gautier Louis, *La Défense de la France après la Guerre froide*, Paris, PUF, 2009.

Jankowski Barbara, Anne Muxel et Mathias Thura (éds.), *La sociologie militaire. Héritages et perspectives*, Oxford, Peter Lang, 2021.

Jankowski Barbara et Pascal Vennesson, « Les sciences sociales au ministère de la Défense : inventer, négocier et promouvoir un rôle », Philippe Bezes et *alii.* (éds.) *L'État à l'épreuve des sciences sociales. La fonction de recherche dans les administrations sous la Vème République*, Paris, La Découverte, p. 267-294, 2005.

Jansen Sabine, *L'Expertise dans le domaine des relations internationales, entre voie nationale et modèle anglo-américain : le Centre d'études de politique étrangère et l'Institut français de relations internationales*, Dossier pour l'habilitation à diriger des recherches, vol. 2, 2016.

Jeangène Vilmer Jean-Baptiste, « La relève stratégique : une première histoire du soutien aux jeunes chercheurs sur les questions de défense et de sécurité », *Les Champs de Mars*, n° 30, p. 9-43, 2018.

Jeangène Vilme Jean-Baptiste, « Le tournant des études sur la guerre en France », *Revue défense nationale*, n° 800, p. 51-61, 2017.

Jeangène Vilmer Jean-Baptiste et Jean-Vincent Holeindre, « Pour des war studies en France : un diagnostic et des propositions », *Revue défense nationale*, n° 785, p. 53-59, 2015.

Lang Kurt, *Military institutions and the Sociology of war: a review of the literature with annotated bibliography*, Beverly Hills - London, Sage publications, 1972.

Masson Philippe, « Le financement de la sociologie française : les conventions de recherche de la DGRST dans les années soixante », *Genèses*, n°62, p. 110-128, 2006.

Monjardet Dominique, « Le chercheur et le policier. L'expérience des recherches commanditées par le ministère de l'Intérieur », *Revue française de science politique*, vol. 47, n° 2, p. 211-225, 1997.

Montbrial (de) Thierry et Gomart Thomas, « *Think tanks* à la française », *Le Débat*, n° 181, 2014.

Penez Jérôme, « Le Centre d'études d'histoire de la défense », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire*, n° 50, 1996, p. 124-126.

Pilandon Louis, « Au SGDN, la MEED », *Les Cahiers de Montpellier*, n°13, 1986, p. 62-67.

Poirier Lucien, *Le Chantier stratégique*, Paris, Hachette, 1997.

Porteret Vincent (dir.), *La Défense. Acteurs, légitimité, missions : perspectives sociologiques*, Paris, L'Harmattan, 2007.

Ryan Joseph, *Samuel Stouffer and the GI survey: sociologists and soldiers during the Second World War*, Knoxville, University of Tennessee Press, 2013.

Spitalieri de Cessole Hugues, *La Pensée militaire française actuelle et les organismes de recherche*, Thèse d'État de droit (Université Paris II), 1990.

Sur Serge, « À propos de l'enseignement et de la recherche en relations internationales et de défense », *Géoéconomie*, n° 22, 2002, p. 167-169.

Vennesson Pascal, *Politique scientifique et stratégie de développement du C2SD (2000-2004)*, Paris, C2SD, 2001.

Wasinski Christophe, « Valider la guerre : la construction du régime d'expertise stratégique », *Cultures & Conflits*, n° 77, p. 39-58, 2010.

Wasinski Christophe, « Les sciences humaines et la critique de la raison stratégique », *Études internationales*, vol. 46, n° 2-3, 2016, p. 189-209, 2015.

Notices biographiques des co-responsables du panel

Matthieu Chillaud est politiste et historien, chercheur sans poste, spécialiste de l'histoire des études stratégiques en France, auteur de l'ouvrage *Les études stratégiques en France sous la Ve République*, paru chez L'Harmattan en 2020.

Mathias Thura est sociologue, maître de conférences à l'Université de Strasbourg, spécialiste de la sociologie du travail des soldats et de l'histoire de la sociologie militaire. Il a co-dirigé l'ouvrage *La sociologie militaire. Héritages et perspectives*, paru chez Peter Lang en 2021.